

L'ADIEU AUX HOMMES

Il volait tout là-haut, planant dans la lumière
Maintenant il se traîne, rampant dans la poussière
Il était adulé des rois et des puissants
Il est là dans la fange, méprisé des passants

Il courait dans la vie, souriant aux enfants
Leur servant de modèle, sur un socle doré
Son aura s'est éteinte, sa morgue évanouie
Son auréole est morte, sa gloire s'est effacée.

Qu'a-t-on fait à cet homme qui vivait insouciant
Qui en quelques instants le cloue au pilori
Cet être glorieux qui marchait fort et serein
Homme il était vainqueur, vaincu, il n'est plus rien

Qui donc l'a abattu, il se croyait géant
Oh, ce n'est presque rien, pas même du vivant
Qui l'a pourtant tué, l'envoyant à l'humus
On l'a identifié : le coronavirus !

Brog 2020